

6 Société et Culture

Journée nationale de lutte contre le harcèlement en milieu scolaire, hier

Un phénomène en expansion

Anifa Jordanah TSOUMBA
Libreville/Gabon

LE harcèlement en milieu scolaire est une problématique qui touche les familles à travers le monde. En France, on parle de plus de 700 000 enfants victimes chaque année. Au Gabon, bien que sournoises, les violences en milieu scolaire ont atteint un niveau inquiétant ces dernières années. Le nombre de faits divers liés aux violences en milieu scolaire va crescendo. Brimades, intimidations diverses, mise à l'écart, violences verbales ou physiques, moqueries, rackets..., sont omniprésents en milieu scolaire (lire page Fait divers et Justice).

Le bizutage est parti des universités pour les établissements secondaires et même dans le primaire et le pré-primaire. Et les conséquences sont toutes aussi importantes sur la vie des victimes. « *L'école, un lieu où l'on doit acquérir l'instruction et souvent même un complément d'éducation. (...) Cependant, ces établissements deviennent parfois des lieux d'angoisse pour certains de nos enfants. Où ils vivent des situations qu'ils n'arrivent pas à gérer et finissent par tomber dans la*



Photo : AEE

Même les écoliers ne sont pas à l'abri des violences dans leur milieu.

dépression, la perte d'estime de soi, des difficultés de concentration, troubles de sommeil, l'isolement... De nombreux enfants subissent ce genre de violence au quotidien», a indiqué Marie-Florentine Ndembet, présidente de l'association *Cri de cœur contre le harcèlement en milieu scolaire* (CCHS), hier, à Libreville, lors du lancement de la campagne de sensibilisation à la lutte contre ledit phé-

nomène. Une rencontre qui a permis aux membres de ladite association d'échanger avec les élèves de l'Institution immaculée conception (IIC) de Libreville, « *témoins, ceux qui parfois n'osent rien dire* », sur les contours de cette problématique qui interpelle l'ensemble des acteurs de l'éducation. En effet, le harcèlement en milieu scolaire est une violence répétée, conti-

nue, sur une longue période par une personne ou un groupe de personnes à l'égard d'un autre, ici l'élève. Les causes des violences à l'école sont multiples et les manifestations toutes aussi diverses. Le moindre signe de différence d'un individu avec un groupe, peut s'avérer un

facteur déclencheur de violence.

« *Être le meilleur dans sa classe peut faire que vous soyez victime de méchanceté de la part de vos camarades. C'est pour cela, à la moindre manifestation, vous devez en parler à l'administration de l'établissement et à la maison* », a conseillé Mme Ndembet

aux élèves. Tout comme des frustrations au niveau familial, le manque de reconnaissance de l'élève, peuvent le transformer en bourreau pour ses camarades.

Un enfant violenté adopte le plus souvent un comportement passif, soumis et fuyant. Il devient vulnérable. Il existe des signes facilement repérables qui doivent attirer l'attention des parents sur un enfant violenté : la perte subite de son matériel scolaire, une baisse drastique des performances scolaires. Ou encore le refus catégorique d'aller en classe. L'enfant va se plaindre de maux de ventre et de tête, des troubles de sommeil, des colères mal assumées, des malaises subits lorsqu'il faut se rendre à l'école ou même le refus d'y aller.

Il y a également l'isolement, l'évitement et le mutisme.

Le moindre signe d'alerte devrait donc suffire pour les victimes, les parents et l'entourage pour attirer l'attention de l'établissement et, au besoin, entamer une procédure judiciaire.

Du rôle préventif des parents

AJT
Libreville/Gabon

LE harcèlement en milieu scolaire se fait généralement dans les cours de récréation. Au travers de jeux bien connus qui ne paraissent pas dangereux. Et dans certains cas, il est possible de repérer et, donc, de prévenir le harcèlement.

Pour ce faire, « *la sensibilisation à la prise de conscience et aux conséquences reste donc la démarche adéquate pour tendre vers l'éradication du*

phénomène », relève le Dr Sylvestre Nzang Mombo. Dans cette lutte, le rôle préventif des parents est d'une importance capitale. Ils doivent non seulement accompagner la victime, mais également faire un travail préventif en amont. Être présents, autant que possible, au sein de l'école pour être au courant de ce qui se passe. Être en alerte, afin de détecter les moindres changements de comportement chez l'enfant (lire par ailleurs). Il faut dire que l'enfant, étant un être qui se construit, a besoin de plus d'attention pour mieux

s'épanouir, et se réaliser. Le parent devra donc être plus protecteur et compréhensif.

Le Dr Sylvestre Nzang Mombo recommande, d'ailleurs à cet effet, « *des campagnes d'instruction civique contre la banalisation de la violence sous toutes ses formes, leurs conséquences et les dispositions réglementaires sur la problématique de la violence scolaire.* » Toute chose qui cadre avec la mission que s'est fixée l'association « *Cri de cœur contre le harcèlement en milieu scolaire* » (CCHS) qui a effectué sa première sortie hier.

Petit-angle

Du traumatisme à l'échec scolaire

EN milieu scolaire, les victimes de harcèlement sont généralement des enfants, incapables pour la plupart, de se défendre. Un enfant harcelé par son camarade de classe peut adopter un comportement fuyant, d'autant qu'il se sent vulnérable face à son protagoniste. Cette vulnérabilité qu'affiche la victime conforterait son agresseur. Ainsi, le cycle infernal du «

plus jeune, le persécuté s'enferme dans son impuissance, moins il se défend, plus ses agresseurs le malmenent », s'installe. Ne pouvant pas dénoncer son bourreau, par peur de représailles, la victime développe une phobie pour l'école ou la déserte complètement.

« *Certaines phobies scolaires sont la résultante de cette situation paradoxale:*

ne pouvant choisir entre deux positions intenables, les élèves préfèrent quitter, abandonner l'espace scolaire, afin de tenter de juguler l'insupportable angoisse qu'il génère », souligne le psychologue-clinicien Sylvestre Nzang Mombo, dans une de nos précédentes parutions portant sur la thématique de la violence en milieu scolaire.

Par P.M.M

UAS

GABON

**UNIVERSITE AFRICAINE
DES SCIENCES**

Nouveau :
Contrat de partenariat
avec le gouvernement gabonais
n° : 00257/MENESTFPCJS

Certifications : CISCO TOEIC CEH J2EE ORACLE ubuntu

Partenariat avec des Universités Prestigieuses :
Paris 5- Paris 13- Lyon 3- EFAP-Lille- Littoral- Tunis- Gabon

Accord de coopération avec
l'Université Internationale de la francophonie (Senghor) pour
bidiplomation dans 13 domaines
et reconnaissance de 75 pays et le
CAMES

- Droit Privé
- Droit Public
- Droit des Affaires
- Management
- Commerce
- Tourisme
- Journalisme
- Communication
- Télécommunication
- Ingénieur

- l'UAS Gabon appartient au groupe UAS Tunis et UAS Mali
- Professeurs Invités : Français (La Sorbonne) et Tunisiens
- Cours du soir pour les professionnels
- Possibilité de poursuivre les études à l'étranger : France, GB, USA, Canada, Belgique, Suisse, Tunisie... etc
- Corps enseignant de très haut niveau
- Partenariat avec des structures universitaires publiques Gabonaises (Economie et Gestion, Sciences, Droit et Techniques...)

Site au Quartier ACAE
B.P 6421 LIBREVILLE - GABON

Email : meddmess@gmail.com / h_jotfl125@yahoo.fr
Tél : 00241 06449966/00241 05126998

www.uas.ens.tn